

NOTES D'HISTOIRE NATURELLE

Un arbre flottant en pleine végétation.—Il n'y a pas longtemps, le capitaine d'un steamer, dans une traversée de l'Atlantique, arrivé à quelques centaines de milles au nord des Açores, observa un singulier objet qui flottait au loin sur la mer. S'en étant approché, il découvrit, à sa grande surprise, que c'était un arbre en pleine végétation, d'une hauteur de trente à trente-cinq pieds et d'un diamètre de sept pieds. Le capitaine, ayant auparavant rencontré des îles flottantes, en conclut naturellement que l'arbre devait avoir poussé sur une de ces îles et en avoir été séparé. Les racines de l'arbre étaient encore garnies de terre qui les maintenait en bonne condition.

Stratégie de chiens sauvages.—A Madagascar, les chiens errants sont nombreux et, dans leurs excursions en bande, il leur arrive souvent d'avoir à traverser les cours d'eau de cette île marécageuse. Là, ils ont à redouter ces terribles alligators qui regardent un chien comme un morceau de choix. Voici comment les chiens s'y prennent pour mettre en défaut les crocodiles : Ils se réunissent en pelotons d'une demi-douzaine au minimum, tout près de la rivière, et se mettent à aboyer de toutes leurs forces. Aussitôt, on voit accourir quantité d'alligators convaincus qu'ils vont faire un copieux repas. Quand tous les alligators du voisinage sont ainsi rassemblés, les chiens s'élançant au grand galop et vont passer la rivière, sans aucun risque, à une dizaine d'arpents en amont. N'est-ce pas là une preuve remarquable d'intelligence ?

Le poisson grimpeur.—C'est le poète latin Horace, je crois, qui, parlant d'une chose invraisemblable, disait qu'elle aurait lieu, quand les poules auraient des dents, et quand les poissons grimperaient aux arbres. Eh bien ! ce qui paraissait à Horace le comble de l'impossible, est une réalité ; le poisson qui grimpe aux arbres existe, il commence même à jouir d'une certaine célébrité sous le nom scientifique de *Pariophthalmus*.

Ce poisson qui, grâce à la conformation particulière de ses branchies, est naturellement amphibie, habite la zone torride de l'Afrique et dans les îles de l'Océan Indien.

Assez petit de taille, 6 pouces à peine de longueur, il possède des couleurs très-variées, mais sa nuance générale est brune agrémentée de petites taches argentées avec des bandes noires et blanches !

Ses nageoires pectorales sont conformées de telle manière qu'il peut s'en servir pour grimper ; ce sont plutôt des pattes que des nageoires.

Il grimpe en ce cramponnant solidement sur les troncs, les racines, les petites branches avec beaucoup d'agilité, comme un lézard. On le voit souvent bondir depuis le sol jusqu'aux basses branches des arbres... surtout quand il fait beau, histoire sans doute de prendre l'air sous les frais ombrages... Mais d'habitude il préfère résider dans les marais ou les flaques d'eau stagnante qui avoisinent la mer, et même, ô contradiction ! ce privilégié, qui a le don de s'élever au-dessus de sa sphère, passe presque toute son existence dans la boue !...

C'est sans doute qu'il s'y sent plus en sûreté que dans une position plus haute.

Un philosophe, un sage !

L'Éleveur raconte le fait suivant : Un administrateur anglais résidant à Colombo, dans l'île de Ceylan, reçut, il y a quelque temps, la visite d'un de ses amis, du nom de Quinton, ingénieur civil employé dans l'Inde. Dans la soirée, Quinton demanda à aller voir les éléphants de l'administrateur, qui venaient précisément de rentrer de leur travail. Après les avoir observés pendant quelque temps, il en avisa un, que ses mahouts avaient enchaîné en raison de son caractère difficile, et qui se distinguait également des autres par une vaste cicatrice qu'il portait à la joue. Quinton s'a-

vança vers lui, à la grande terreur des Hindous, qui le crurent perdu. Mais loin de lui faire du mal, on vit l'éléphant le caresser de sa trompe et lui donner des marques multiples d'amitié et, lorsqu'il s'éloigna, essayer de rompre ses liens pour le suivre.

Quinton expliqua alors que cet éléphant avait été déjà à son service quelques années auparavant, alors qu'il construisait la route de Jafina, dans le nord de l'île. Un jour, l'animal s'était entré dans la joue une de ces grosses épines que l'on appelle dans le pays "clou des jungles" ; son mahout n'avait pas pu l'en débarrasser complètement et la pointe était restée dans la plaie. La blessure s'envenima et causa une telle souffrance à l'animal qu'il commença à devenir furieux. C'est alors que son maître tenta de le soulager : il soigna la plaie à l'aide d'émollients et d'antiseptiques et parvint à extirper l'épine. L'éléphant s'était souvenu de son bienfaiteur et venait de le reconnaître, malgré les années écoulées.

PARC SOHMER

Une période de beaux jours semble s'ouvrir : c'est le moment de profiter du bon air que nous apporte la saison. Le parc Sohmer est bien l'endroit où l'on goûte le mieux le repos, où l'on respire le mieux en cette ville. Et que de plaisirs, que d'attractions en ce lieu pour la modique somme de dix centins !

Représentations : l'après-midi à 3 heures et le soir à 8 heures.

JEUX ET AMUSEMENTS

CHARADE

Chantons le Premier.
Semons le Dernier.
Guérissons l'Entier.

LOGOGRIPE

On ne m'a qu'un seul jour, lecteur, avec ma tête,
Et tous les jours sans ma tête ;
Je suis triste et navrant, toujours avec ma tête,
Et souvent fort gai sans ma tête ;
Je vous détruis, hélas ! encore avec ma tête,
Et je vous nourris sans ma tête.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 735

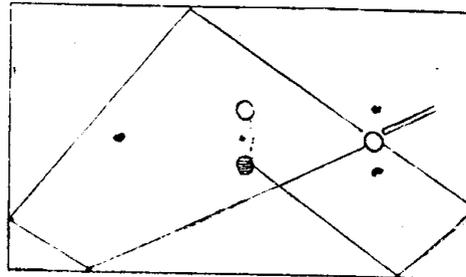
Question.—Plus d'une jolie mode a surgi de la nécessité de dissimuler une imperfection. Celle du mouchoir garni de dentelle ou de proderie a été inventée par l'impératrice Joséphine. Elle n'avait pas de belles dents, et, pour dissimuler ce défaut tout en causant, elle le portait sans cesse à son visage.

Enigme.—Selle.

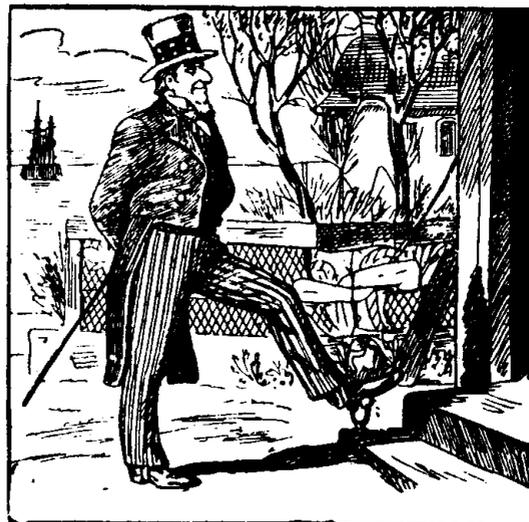
Mot carré.—A V E
V E R
E R E

LE BILLARD

Coup de fantaisie par bandes, par M. le professeur Jules Rolof, à Budapest.



GRAVURE-DEVINETTE



Voilà bien l'Oncle Sam : mais où peut bien être l'Espagnol ?

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de MAI qui a eu lieu samedi, le 4 juin, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	29,151....	\$50.00
2 ^e	No	17,364....	25 00
3 ^e	No	987....	15 00
4 ^e	No	36,413....	10 00
5 ^e	No	15,935....	5 00
6 ^e	No	6 729....	4 00
7 ^e	No	514....	3 00
8 ^e	No	18,121....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

3	8,753	13,329	21,910	26,037	33,167
151	9,215	13,812	22,014	27,963	33,513
1 032	10,196	14,106	22,145	28,032	33,729
1 074	10,252	14,761	22,321	29,136	34,208
2,381	10,541	15,543	22,513	30,174	34,451
2,514	10,977	16,012	22,754	30,351	34,502
2,917	11,195	17,620	23,112	30,718	34,716
3,019	11,451	18,331	23,280	31,283	34,912
3 342	11,729	19,574	23,437	31,371	35,323
3,611	11,818	20,146	23,852	31,507	36,147
3,815	11,962	20,262	23,910	31,812	37,231
4,391	12,015	20,719	24,173	32,143	37,640
5,410	12,533	21,183	24,714	32,415	38,110
6,517	12,708	21,307	25,261	32,709	39,525
7,162	13,120				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MAI, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béliand, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

THÉÂTRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

Un programme très élaboré et qui est fort intéressant a été préparé pour cette semaine au Théâtre Français. Au nombre des attractions annoncées figurent le "Cosmopolitan Trio," qui est venu à Montréal il y a quelques années et qui revient d'une tournée pleine de succès à travers le continent ; le professeur Doherty avec ses dix petits chiens dressés ; le "Meeker-Mack Trio," acrobates d'une habileté merveilleuse ; les sœurs Valmore, chanteuses, danseuses et acrobates, et Nellie Franklin, imitatrice.